



Abidjan

30 Août 2013

COMMUNIQUE DE PRESSE

Conditions économiques des populations ivoiriennes

Afrobaromètre est une série d'enquêtes comparatives sur les opinions publiques qui inclut 35 pays africains dans le Round 5 (2011-2013). Basées sur des échantillons représentatifs de la population du pays, les enquêtes évaluent les attitudes des citoyens sur la démocratie et la gouvernance, l'économie, les conditions de vie et la société civile.

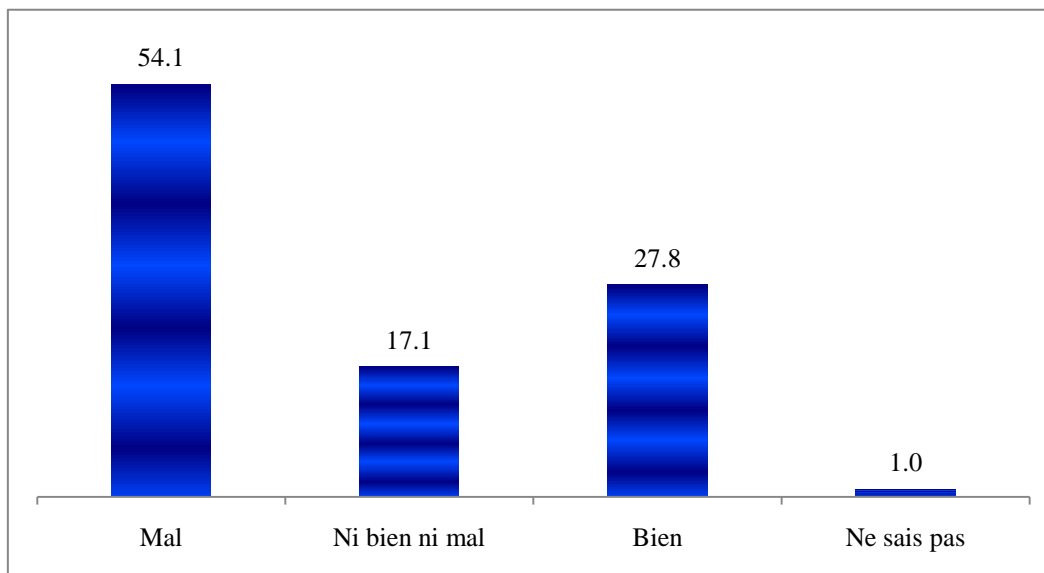
Le travail de Afrobaromètre en Côte d'Ivoire est coordonné par le Centre de Recherche et de Formation sur le Développement Intégré (CREFDI), une organisation de la société civile. L'enquête de terrain pour le Round 5 a été réalisée en Côte d'Ivoire du 11 au 25 Mars 2013. Elle a concerné 1200 adultes ivoiriens, échantillon obtenu avec une marge d'erreur d'environ 3% à un intervalle de confiance de 95%.

RESULTATS

Les ivoiriens jugent la situation économique du pays mauvaise

La situation économique du pays a été déclarée mauvaise par plus d'un enquêté sur deux (54.1%). Plus de la moitié des personnes interrogées a affirmé que le pays n'allait pas bien sur le plan économique (figure 1). A la question de savoir comment ils appréhendaient leurs conditions il y a un an, les interviewés sont quasiment unanimes pour dire qu'il y a pas eu de changement. Dans l'ensemble, la situation économique du pays était pire ou au meilleur des cas est restée la même (69.8%). Les enquêtés sont relativement optimistes sur le lendemain économique du pays. En effet, plus de trois enquêtés sur quatre (75.3%) ont affirmé croire en un lendemain économique meilleur. Ils sont moins nombreux ceux qui pensent que la situation va rester inchangée (figure 2).

Figure 1 : Opinions sur la situation économique actuelle du pays (%)



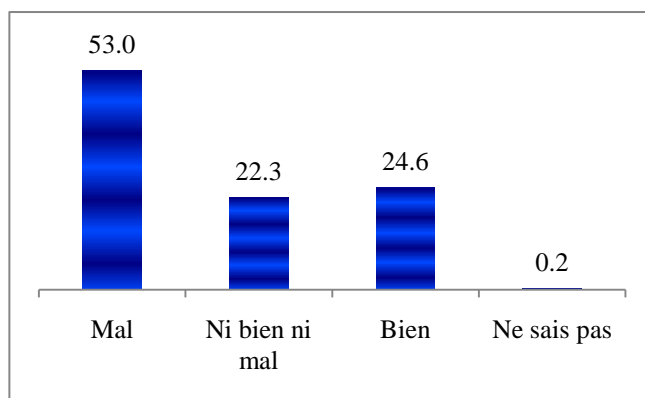
Source : Enquête Afrobaromètre R5, Côte d'Ivoire

L'analyse selon le sexe laisse entrevoir que les femmes sont plus nombreuses à déprécier la situation économique du pays (60,2% pour les femmes contre 48,0% pour les hommes). Il en est de même pour le milieu rural lorsqu'on regarde les données selon le milieu de résidence (58,5% pour le milieu rural contre 50,2% pour le milieu urbain).

Les populations apprécient mal leurs conditions de vie

Un enquêté sur deux (53.0%) a déclaré avoir de mauvaises conditions de vie (figure 2). En effet, trois ivoiriens sur cinq (58.0%) ont au moins une fois manqué de nourriture pour manger à leur faim. Certains ont même des problèmes pour se nourrir tous les jours ou de manière récurrente (21,6%).

Figure 2 : Opinions sur la situation économique du pays dans 12 mois (%)



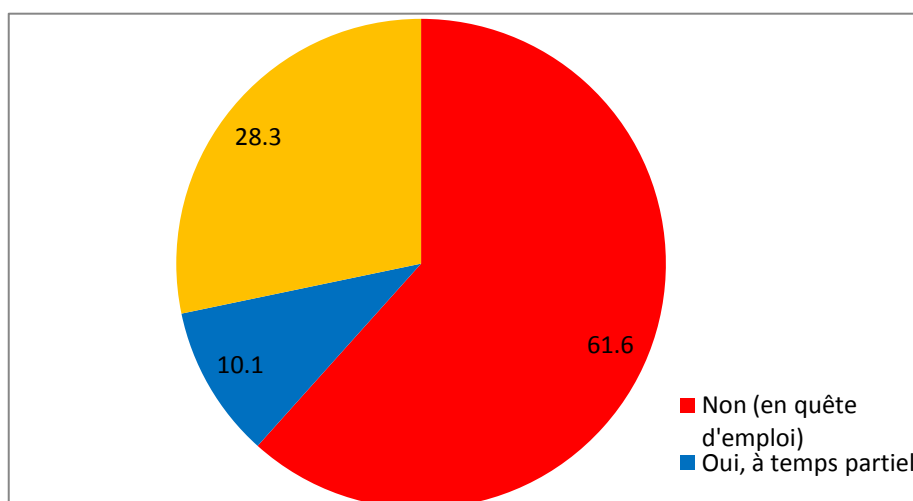
Source : Enquête Afrobaromètre R5, Côte d'Ivoire

L'analyse selon le milieu de résidence met en exergue le fait que les populations rurales aient affirmé le plus exprimé vivre dans de mauvaises conditions (58,8% pour le milieu rural contre 47,7% pour le milieu urbain). L'examen des chiffres selon le sexe montre que les femmes un peu plus cette réalité que les hommes (55,7% contre 50,2%).

Un faible emploi salarié

Le travail salarié en plein temps n'est pas l'affaire d'un grand nombre de personnes ; Seulement un ivoirien sur quatre en possède. Si on ajoute les 10% d'emploi à temps partiel, c'est moins de 40% d'ivoiriens de plus de 18 ans qui exercent un emploi rémunéré (figure 3).

Figure 3 : Répartition des enquêtés selon qu'ils ont ou non un emploi salarié (%)



Source : Enquête Afrobaromètre R5, Côte d'Ivoire

L'analyse des données révèle également que moins de 20% des personnes interrogées ont une voiture, la moitié des enquêtés est sans emploi salarié et moins de 5% des ménages ont des toilettes ou latrines à l'intérieur de leur maison (figures 3). Contre toute attente, le milieu urbain semble mal loti en la matière, le pourcentage de ménages affirmant disposer de toilettes ou de latrines à l'intérieur de la maison étant plus faible (1,3% contre 8,9%). Sous réserve de déclarations biaisées, cela pourrait mettre en relief le développement de quartiers de bas niveaux dans les villes où les latrines sont généralement dans la concession.

Visitez le site www.afrobarometer.org and suivez-vous sur Facebook et Twitter.

  @Afrobarometer

Pour toute information, contactez le **CREFDI**, contact@crefdi.org, 22438250/01153302 ou L'Investigateur National, Dr Esso Emmanuel, docteuressoemmanuel@gmail.com.